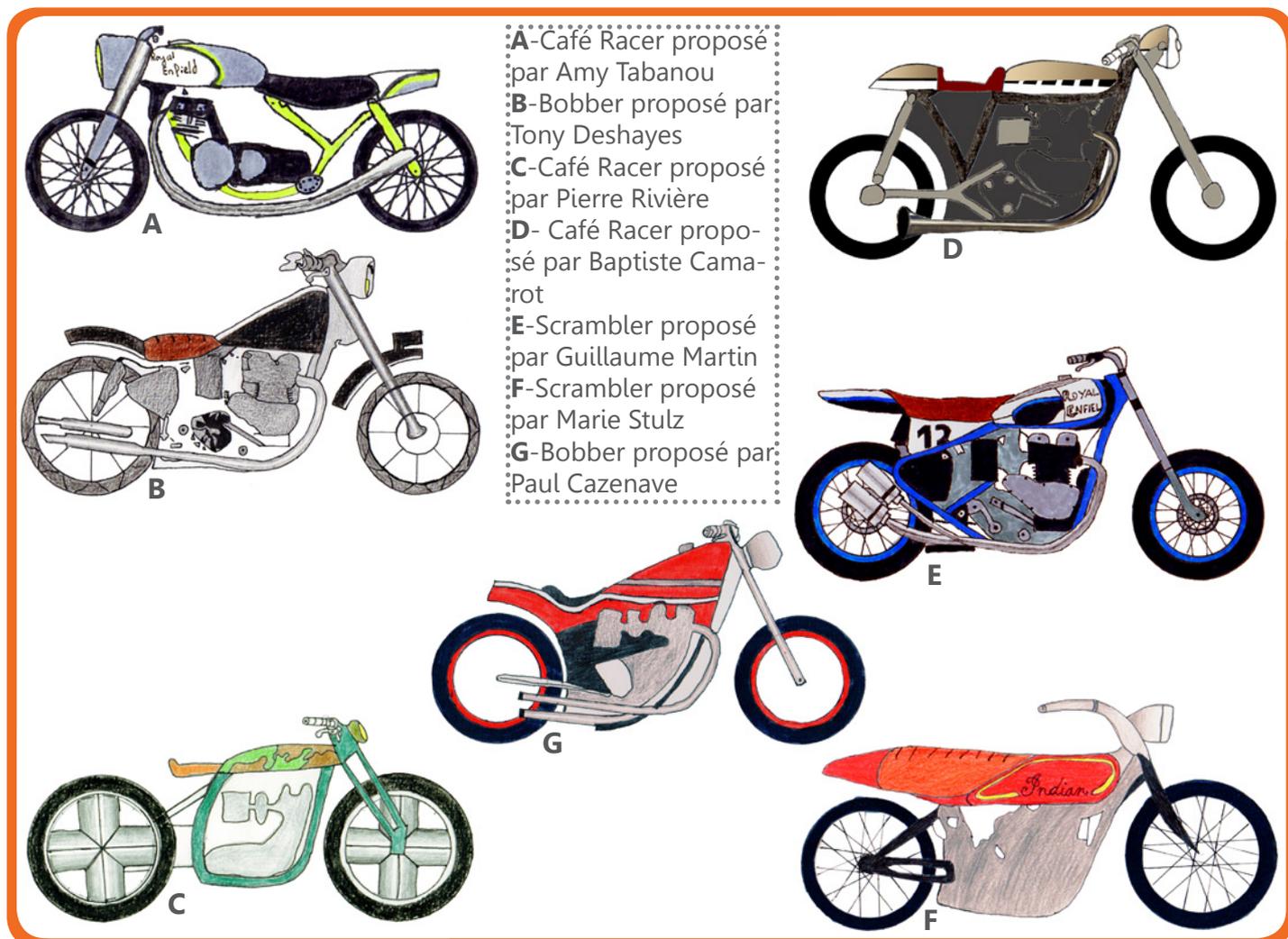


## EDITO

La transformation d'un véhicule ancien à deux roues en style néo rétro est de plus en plus répandue et a **pour objectif d'obtenir un véhicule personnalisé**. Les motos deviennent alors de véritables œuvres d'art uniques. Elles effacent en partie **leur aspect industriel au profit d'un aspect plus artisanal**.

Cette mode est née dans les années 1960 en Angleterre par le biais du **concept de Café Racer**. L'**idée simple de faire du neuf avec de l'ancien** a produit plusieurs lignes esthétiques. À part le Café Racer il existe : le Scrambler, le Tracker, le Chopper, le Bobber...

Ce travail de transformation d'un modèle ancien en moto néo rétro, a été proposé aux élèves de Terminale CAP Moto, en arts appliqués. C'est une préparation à un travail plus ambitieux associant l'enseignement en mécanique moto dans le cadre du chef d'oeuvre.



- A-Café Racer proposé par Amy Tabanou
- B-Bobber proposé par Tony Deshayes
- C-Café Racer proposé par Pierre Rivière
- D- Café Racer proposé par Baptiste Camarot
- E-Scrambler proposé par Guillaume Martin
- F-Scrambler proposé par Marie Stulz
- G-Bobber proposé par Paul Cazenave

## SOMMAIRE

**PAGE 1** L'édito par Thomas Le Coeur, enseignant en arts appliqués ; **PAGE 1** Dessins des élèves de Terminale CAP Moto ; **PAGES 2-5** Portraits sur le vif ; **PAGE 6** Deux matériels dans l'oeil du cyclone présentés par les élèves de 1CAP MA et TP

**Camille Maillet est élève de première Bac Pro Maintenance Moto. Elle a 16 ans et vit à Mont. Elle est, comme les autres filles internes du lycée, interne au lycée de Chéraute.**

**CAMILLE** : «Petite je faisais de la mécanique moto avec mon grand-père. Il était carrossier et adorait la mécanique. Lorsque j'avais du mal à m'endormir l'après-midi, il m'emmenait faire un tour de moto, sur une Honda 125.

Ensuite j'ai connu le lycée grâce à mon cousin Bastien Silva qui y était élève. J'ai alors fait un mini-stage et les portes ouvertes un samedi, et cela m'a plu.

Les matières que je trouve difficiles sont l'anglais et l'économie/gestion. En anglais mon niveau de compréhension n'est pas toujours bon, mais j'ai l'impression que cette année cela va mieux. En économie/gestion, ce que je trouve difficile c'est de retenir toutes les notions qui sont nouvelles pour moi.

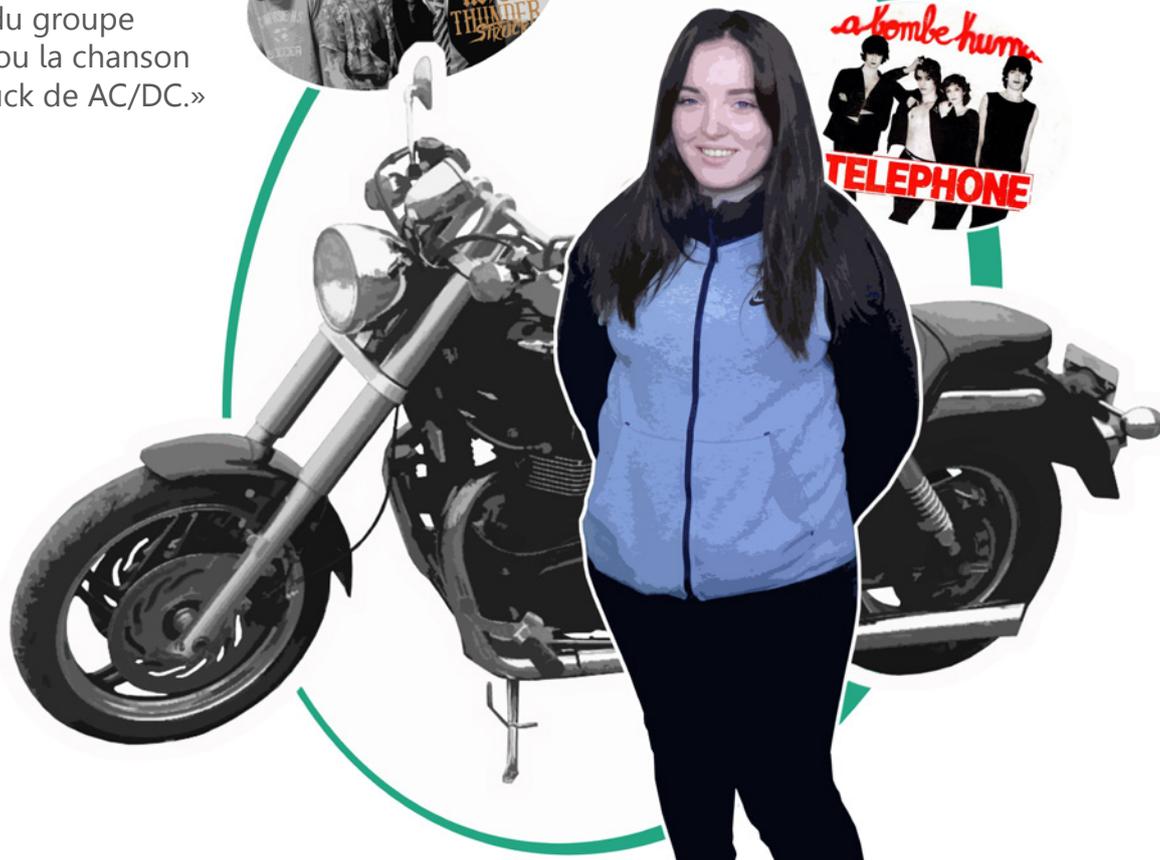
Par contre le français et l'atelier me plaisent particulièrement. J'aime réfléchir, en français, sur des textes donnés afin de comprendre les intentions de l'auteur.

En atelier j'adore la mécanique, surtout lorsque l'on a un projet défini. Avec Samuel (autre élève de sa classe), par exemple, on a travaillé sur une moto qui ne démarrait pas, une Yamaha XT. On a passé 9 heures et demie dessus, notre récompense c'est que maintenant elle démarre. On était trop content.

J'ai choisi pour illustrer mon portrait visuel, non une moto du lycée, mais celle de mon père, une Triumph Speed Master. Je fais souvent de la mécanique avec lui. En ce moment on transforme une Honda Transalp en Scrambler. On travaille sur le guidon et le phare notamment.

J'ai aussi une moto, une Rieju MRT de 2010. J'ai travaillé dessus en ce qui concerne la décoration. Je peux facilement en faire à côté de chez moi, dans les champs. Comme autre loisirs j'écoute de la musique, cela va du rap au rock.

J'aime beaucoup la chanson Cendrillon du groupe Téléphone, ou la chanson Thunderstruck de AC/DC.»



**PORTRAITS SUR LE VIF**

**Théo Lafontan est élève en seconde Bac Pro Maintenance des Matériels de Travaux Publics. Il a 14 ans et il vit à Bonnut, village à côté d'Orthez. C'est un élève interne.**

**THEO** : «Je connais un élève du lycée Champo, Pablo Cabezas qui se trouve en première bac pro cette année. C'est lui qui m'a dit du bien de l'établissement. Je connais aussi le mari d'une collègue à ma mère qui travaille ici en mécanique moto, j'avais donc de bons échos du lycée. Je devais le vérifier par moi-même, grâce à un mini-stage, mais ce dernier a été annulé à cause du COVID 19.

J'ai pu découvrir le lycée à travers le site Internet. En parallèle à mes vœux à Champo, j'avais également fait une demande à Aigleton pour faire un CAP conducteur d'engins, c'est une formation par apprentissage. Je n'y pas été admis, je ne regrette cependant pas d'être à Champo. J'ai un autre copain ici qui vient de Bonnut, il s'agit d'Axel Guinaudeau. On se connaît depuis le collège, c'était donc rassurant de savoir que je connaissais déjà quelqu'un dans la classe de seconde. À l'internat cela se passe bien, il y a une bonne ambiance dans la chambre.

Par rapport aux nouvelles matières abordées au lycée, je trouve difficile la construction/mécanique en terme de lecture de plans. Je suis par contre plus à l'aise avec les cotations, car avec mon père nous faisons une extension à notre maison. Du coup je suis familier avec cette notion.

Sinon j'aime beaucoup l'atelier, en ce moment on est dans la partie métallerie : on apprend à souder, à braser, à percer, à tarauder... On fait aussi du remontage de moteur.

J'espère travailler bientôt sur la pelle à pneus Liebherr A314, car je l'ai vu fonctionner lors d'un stage en classe de troisième.

En-dehors du lycée, je pratique le basket dans un club à Bonnut. Je regarde beaucoup les matchs qui se déroulent aux États-Unis. J'adore un joueur comme James LeBron qui joue dans le célèbre club des Lakers à Los Angeles.

Je fais aussi beaucoup de VTT, dans les bois près de chez moi. Je suis également chasseur, la chasse que je préfère concerne la palombe. On la chasse à l'affût avec mon père qui a également une palombière à 500 mètres de chez nous. Dans mes loisirs, ce que j'aime surtout c'est aider un voisin agriculteur.

Je conduis son tracteur, je l'aide à transporter ses vaches à viande ou je l'aide pour le vêlage. Au début je voulais devenir agriculteur comme lui, mais depuis que j'ai fait un travail de pelliste chez lui, j'ai changé d'idée. Il me fait confiance, au point qu'un jour il m'a confié le labourage d'un champ de 9 hectares. Je me souviens avoir travaillé de 8 heures à 21 heures le soir.

Pour m'accompagner dans ces travaux, j'écoute du rap français, comme RK ou Kobo LaD.»



**Peio Lafuente est élève en seconde Bac Pro Maintenance des Matériels Agricoles. Il est demi-pensionnaire et a 16 ans. Il vit à Arhansus.**

**PEIO** : «Au début je voulais faire de la mécanique auto pour partir dans de l'assistance compétition. Je pensais faire cette formation en apprentissage. J'ai d'abord fait un stage qui ne s'est pas très bien passé. Je ne me suis pas bien entendu avec mon maître de stage.

Je ne voulais plus faire d'apprentissage mais je sais que les entreprises automobiles préfèrent les élèves apprentis, du coup j'ai décidé de changer de domaine. J'ai donc choisi la maintenance agricole à Champo.

Ce type de matériel ne m'était pas tout à fait étranger puisque ma mère a une ferme. Elle élève environ 200 brebis, des oies et des poules. On possède un tracteur sur lequel il m'arrive de bricoler avec mon oncle, d'ailleurs de plus en plus. Il s'agit d'un John Deere 920.

Pour l'anecdote mon père est passé par le lycée Champo lorsqu'il y avait encore une formation de tourneur/fraiseur. Mais maintenant il est chauffeur de taxi.

Pour revenir à ma connaissance du lycée, j'ai découvert l'ensemble des filières lors d'un mini-stage en classe de quatrième.

Aujourd'hui j'adore ce que je fais, j'aime l'ambiance de travail solidaire à l'atelier. On s'aide les uns les autres. Il y a un véhicule sur lequel j'aimerais vraiment travailler, c'est le John Deere 6930. J'aime l'esthétique et l'ergonomie des véhicules de cette marque.

Pendant mon temps libre, j'aide surtout ma mère à la ferme, le soir, les week-ends et les vacances. Je pratique aussi la chasse, je vais bientôt passer le permis. J'aime surtout la chasse au sanglier et au renard. Cette dernière demande d'avoir de bons chiens, je la pratique avec des amis qui en ont.

Je pratique également le VTT, même pour déplacer les brebis d'un endroit à un autre. Je le préfère au quad. Les brebis me suivent sans problème, j'ai rarement besoin de crier.»



**Nicolas Zanier a 18 ans, il est né à Oloron Sainte Marie et vit à Estos. Il est élève en seconde Bac Pro Maintenance Mécanique des Espaces Verts. Il est demi-pensionnaire.**

**NICOLAS** : «Je faisais de la mécanique avec mon cousin, et son grand frère mécanicien. Ce sont eux qui m'ont fait découvrir la mécanique pour les motos (notamment les scooters) et pour les quads. De manière cohérente, j'ai choisi en premier vœu la filière moto et en deuxième vœu celle des espaces verts.

Même si je n'ai pas été pris en moto, je suis très content d'être en espaces verts. Il y a beaucoup d'engins variés à découvrir et l'avenir professionnel me semble dégagé en termes d'embauches. J'ai été très déçu de ne pouvoir faire mon mini-stage en mars 2020 à cause du COVID 19. D'autant plus que je l'attendais depuis un moment, j'étais en effet en décrochage scolaire à cette époque. J'avais arrêté mon apprentissage dans un restaurant à Oloron, j'étais en souffrance par rapport aux conditions de travail dans ce métier. J'ai même fini par me lasser de la cuisine.

J'ai ensuite démissionné et je suis resté sans rien faire chez moi pendant quelques mois. Heureusement, grâce au soutien de ma famille, je me suis réorienté vers la mécanique que je pratiquais déjà.

Ce décrochage peut expliquer les lacunes que je rencontre en anglais par exemple. Mais la matière me plaît et grâce à l'aide de l'enseignante, Madame Etchegoyhen, je vais sans doute progresser. J'ai aussi un peu de mal en construction/mécanique, là c'est par rapport aux cotations sur un plan. C'est nouveau pour moi.

De manière générale l'atelier me plaît énormément, j'ai remarqué qu'il y avait de l'entraide entre les élèves, cela me permet de progresser. Les enseignants nous font confiance et nous laisse de la liberté pour travailler. Dès que quelqu'un ne comprend pas un point en particulier, l'enseignant nous réunit et nous explique comment dépasser le problème. Sinon le matériel sur lequel j'aimerais travailler est la tondeuse de golf électrique hybride. C'est la première fois que je vois un engin comme ça, sa technologie m'intéresse.

Concernant mes loisirs je regarde pas mal de tutoriels en mécanique. Sinon je pratique le football dans un club, je regarde tous les matchs à la télé. J'aime particulièrement un joueur pour sa vitesse : c'est Kylian Mbappé.

J'écoute pas mal de musique, notamment du rap. Celui que j'écoute en ce moment, c'est TIMAL. Comme pas mal de gens, j'aime la série «La Casa de Papel», j'attends avec impatience la dernière saison.

Je suis aussi réserviste, après l'obtention du bac, je ferai une formation de 12 jours. J'ai pas mal de projets pour après le lycée, j'hésite encore entre une formation interne à l'armée pour la mécanique de véhicules de guerre, ou suivre une formation afin de réparer les machines de fêtes foraines. Cette formation existe depuis peu de temps.»



**La MOISSONNEUSE BATTEUSE CLAAS 740** présente au lycée date de 2016. Sa longueur est de 9,2 mètres et sa hauteur de 3,87 mètres. Sa puissance est de 408 chevaux soit la puissance équivalente de 5 Clio. La trémie à grain peut contenir 10 000 litres. Elle roule à 40km/heure sur la route. **Sa barre de coupe peut aller jusqu'à 7,5 mètres de large.**



C'est une machine agricole automotrice destinée à la récolte de plantes à graines comme le maïs, le blé, l'orge... et les plantes dont on tire de l'huile comme le colza. En une seule opération, **cette moissonneuse batteuse permet de réaliser simultanément la moisson et le battage.** Elle est équipée du « grain quality camera » afin de contrôler la qualité des grains. **Elle dispose d'un GPS qui évalue le terrain et mesure le meilleur itinéraire au centimètre près.** Elle est également équipée de capteurs, de caméras, de lasers contrôlés depuis le terminal situé dans la cabine. **Toutes ces options permettent d'augmenter les performances de la machine et de faciliter la conduite.**



Cet engin est destiné spécifiquement à un élève qui passe un **Certificat de Qualification Professionnelle** (formation d'un an dispensée au lycée). Cette formation en alternance permet aux jeunes de se spécialiser sur un véhicule ou une marque et sur une technologie particulière. C'est **l'entreprise d'Hagetmau CBM employant ce jeune, qui a prêté ce véhicule au lycée le temps de la formation.** On peut dire que les entreprises de la région investissent dans l'avenir, en confiant à ces futurs professionnels des véhicules à la pointe de la technologie. Ce jeune de 20 ans va donc travailler sur une machine de 300 000 euros environ HT neuve. Il a passé un BTS T SMA (Techniques et Services en Matériels Agricoles).

**Les élèves de CAP et de Bac Pro vont pouvoir eux aussi travailler dessus et ce, lorsque le jeune sera en entreprise.**

## DEUX MATERIELS DANS L'OEIL DU CYCLONE

Articles réalisés par les élèves de 1CAP MA/TP

**La NIVELEUSE CASE TYPE 836C**, de 260 000 euros, a été livrée au lycée en 2020. Ce tarif comporte une fonction de 30 000 euros qui est le guidage assisté par GPS, et une option de 34 000 euros pour la commande par joystick.

L'achat s'est fait grâce à un cofinancement entre la **Région Nouvelle Aquitaine**, le Greta-CFA et le lycée. L'engin va servir principalement **aux élèves de CAP Conducteurs d'Engins en Section d'Apprentissage.** Les élèves de Bac Pro seront aussi amenés à effectuer des relevés, des mesures et faire de l'analyse sur les divers systèmes de la machine.

La niveleuse est un engin puissant au physique imposant. **Elle permet d'égaliser d'importantes surfaces de sol et d'effectuer un réglage précis** en respectant les inclinaisons du terrain grâce à son articulation et à son bouclier (large lame). **Elle est très utilisée dans les travaux publics pour la construction de routes et de voiries.**



Il existe plusieurs types de niveleuses de tailles et de puissances différentes et choisies en fonction des surfaces et des matériaux à régulariser. **Il peut donc être judicieux de sélectionner le véhicule pour une grande variété de travaux**, notamment dans le secteur de l'exploitation minière, de l'aménagement paysager et de l'agriculture, du terrassement et de la construction de routes.

Les niveleuses dont le joint d'articulation se trouve à l'avant offrent une bonne visibilité à l'opérateur sur le cercle porte-lame, la lame elle-même, les roues avant ainsi que le vérin de levage de la lame.

**Sa large lame est son atout majeur. Elle peut s'orienter verticalement ou horizontalement, et ce jusqu'à 90°.**

Avec ses roues orientables et son bras articulé, elle offre la possibilité de réaliser un nivellement précis et efficace. L'installation, ces dernières années, de **systèmes de contrôle du nivellement par guidage laser ou GPS, facilite le travail de l'opérateur.**

Enfin les récents modèles de niveleuses bénéficient des dernières évolutions et innovations technologiques, **tout en respectant les dernières normes environnementales.**